

## **Appel à communications**

### **Journées d'étude**

#### ***L'accompagnement :***

#### ***épistémologies, normes, espaces et techniques***

17 et 18 septembre 2025

Campus Condorcet (8, cours des Humanités – 93322 Aubervilliers)

**Organisation :** [Marcos Azevedo](#) & [Martin Chevallier](#)

Centre d'étude des mouvements sociaux (CEMS – EHESS/CNRS UMR 8044/INSERM U1276)

## **Comité scientifique**

Marine Al Dahdah (CEMS, CRNS)

Audran Aulanier (CEMS, EHESS, CeRIES, IC Migrations, Ethics – UC Lille)

Louis Braverman (Université de Bretagne Occidentale, LABERS)

Sylvain Brunier (CRNS, CSO, Sciences Po Paris)

Audréanne Courtemanche (UQAM)

Marion Doé (CEMS, EHESS)

Nicolas Henckes (CNRS, EHESS, CERMES3)

Marianne Noël (CNRS, LISIS)

Isaora Rivierez (Direction de la santé publique, Ville de Paris)

Julie Rodrigues Leite (ENS Lyon)

Scarlett Salman (Université Gustave Eiffel, LISIS)

Sophie Spliegeleir (Université Libre de Bruxelles, Césir)

Anthony Stravianakis (CNRS, LESC)

Simeng Wang (CNRS, CERMES3)

## **Argumentaire**

L'accompagnement est une « nébuleuse » (Paul, 2021) de pratiques qui se déploient dans des espaces et temps sociaux aussi divers que les actrices et acteurs impliqués dans sa mise en œuvre et sa réception. On parle aujourd'hui d'accompagnement « éducatif, scolaire, de fin de vie, social, spirituel, managérial, du deuil. On accompagne les élèves qui entrent au cours préparatoire, les élèves qui entrent en 6e, les malades, les soignants, les chômeurs, les demandeurs d'emploi en réinsertion, les mourants, les parents, les mères, les changements, les créations d'entreprises, les jeunes » (Demailly, 2009 : 21).

La recherche en sciences humaines et sociales a montré que l'entrée de ce terme dans le vocabulaire de l'action publique reflète un tournant important dans les politiques sociales françaises des années 1980. Depuis lors, accompagner (c'est-à-dire, inciter, indiquer le chemin à suivre ou encore surveiller) est devenu un mot-clé de l'État social dans son versant « actif » (Astier, 2007). Le terme monte ainsi en puissance dans un contexte de crise du salariat, de multiplication des formes de précarité et de vulnérabilité en matière d'emploi, de rémunération, d'accès aux soins, au logement et aux droits sociaux de manière générale. L'accompagnement renvoie également à une remise en question, au sein des arènes savantes et militantes, du pouvoir des institutions – notamment des institutions de santé, d'éducation et d'assistance sociale (Boulayoune, 2012). Par ailleurs, la désinstitutionnalisation de la patientèle psychiatrique et des personnes handicapées a favorisé l'émergence d'un complexe paysage organisationnel au sein duquel les structures d'accompagnement médico-social ont connu un essor important, particulièrement depuis la promulgation de la loi du 11 février 2005 pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées (Dupont, 2021 ; Henckes, Azevedo, Quintin, 2018 ; Sticker, Puig et Huet, 2014 ; Ville, Fillion, Ravaud, 2020).

Cette journée d'étude a pour objectif de réunir des chercheuses et des chercheurs travaillant sur l'accompagnement dans ses plus différentes configurations, afin de saisir les (dis)continuités politiques, morales, éthiques, matérielles et épistémologiques de cette nébuleuse. Terrains ethnographiques, revues de littérature, campagnes d'entretiens ou enquêtes socio-historiques pourront être mobilisés afin de saisir, en partant des qualifications opérées par les actrices et acteurs, la nouveauté, la croissance ou le déclin du recours au terme d'« accompagnement » ; le caractère (plus ou moins) socialement distribué de l'usage du terme, en particulier du point des investissements discursifs, symboliques, politiques qu'il suscite (ex. revendication d'un droit à « accompagner dignement ») ; ou le cas échéant, la disqualification du terme, sa coexistence, voire sa substitution fréquente par d'autres termes (soin, suivi, supervision, coaching, care...).

Cet appel se décline en trois principaux axes qui renvoient, de manière transversale, aux transformations récentes des modèles de protection sociale et aux liens entre ces transformations et les conditions d'exercice de l'accompagnement. Cette articulation est pensée notamment au prisme des attentes normatives et des rapports de pouvoir qui constituent, structurent et façonnent les processus d'accompagnement. Si l'accompagnement peut être pensé comme une des figurations de l'État social actif (Bartholomé, Vrancken, 2005), quelles formes d'activation et de responsabilisation individuelle l'accompagnement engendre-t-il, cultive-t-il et véhicule-t-il ? Au contraire, dans quelle mesure peut-il être pensé comme un cadre émancipateur ?

Plus largement, comment le holisme dont se prévalent bien souvent les actrices et acteurs de l'accompagnement se traduit-il, en discours et en actes, dans la « personnalisation » ou l'« individualisation » de l'accompagnement ? Et que produisent ou qu'entretiennent ces discours et ces actes à la fois comme modes de subjectivation (quel sujet de l'accompagnement est ainsi fabriqué ?) et d'instrumentalisation (qu'est-ce qui peut servir, parmi les ressources matérielles, symboliques et sociales dont dispose la personne accompagnée, à favoriser le succès de la démarche d'accompagnement ?).

En tout état de cause, il est attendu que les communications prennent en compte les rapports de pouvoir qui structurent et façonnent les processus d'accompagnement. En ce sens, des travaux qui s'intéressent aux variations, disparités et inégalités de classe, de genre, de race, d'âge, en rapport avec le handicap ou d'ordre géographique sont les bienvenus.

## **1) Épistémologies de l'accompagnement : (dis)continuités théoriques et méthodologiques**

Si la prolifération des usages du terme d'« accompagnement » ne fait aucun doute, elle pose d'emblée trois questions majeures. D'une part, l'accompagnement constitue-t-il pour les individus enquêtés une forme singulière de travail sur et avec autrui ? D'autre part, que gagne-t-on en tant que chercheuses et chercheurs à conceptualiser tout ou partie d'une activité sociale en recourant au vocable d'accompagnement, plutôt qu'à l'un des termes cités plus haut tels que soin, suivi, supervision, *coaching* ou *care* ? Et de quelle ambition théorique peut se prévaloir cette préférence pour une approche en termes d'accompagnement ? Enfin, si l'accompagnement est irréductible à une forme de « soin », de « suivi », etc., appelle-t-il des modes d'enquête spécifiques ?

Les communications qui s'inscriront dans cet axe pourront ainsi documenter des usages situés du terme en prenant pour échelle une institution, un champ d'intervention ou encore une catégorie de public, voire plusieurs dans une perspective comparative. Les participantes et participants pourront également mettre en évidence et/ou à interroger les fondements épistémologiques, les répertoires normatifs et le champ des pratiques de l'accompagnement à partir de grilles de lecture et d'outils théoriques issus, entre autres, des théories et politiques féministes du *care* (Gilligan, 1982 ; Hirata, 2021 ; Tronto, 2015) ; de la sociologie du travail relationnel, du travail émotionnel, de la relation d'aide et de service (Aballéa, 2003 ; Hochschild, 2017 ; Rothier Bautzer, 2016) ; de travaux dédiés au *coaching* (Marquis and Mignon, 2024; Salman, 2021) ; ou encore, de travaux en sociologie économique et politique consacrés à l'accompagnement d'institutions, voire d'États par d'autres, si ce n'est par des acteurs transnationaux (FMI, Banque mondiale, OCDE...).

Compte-tenu des frontières et des points de convergence entre ces traditions de recherche, peut-on proposer une approche transversale de l'accompagnement, à partir d'un concept unifié, et bénéficiant d'apports théoriques et empiriques déjà constitués ?

Enfin, comme indiqué plus haut, les intervenantes et intervenants pourront élaborer une réflexion d'ordre plus méthodologique sur les spécificités d'une enquête sur l'accompagnement, que le terme émane en premier lieu des acteurs et autrices étudiées ou oriente dès l'abord la démarche d'enquête, la constitution d'un terrain ou d'un corpus, etc. Enquêter sur l'accompagnement suppose-t-il, compte-tenu de la dimension relationnelle, progressive et personnalisée revendiquée dans de nombreux cas, de suivre ses enquêtés sur le temps long, en parallèle ou en prenant part directement à l'accompagnement étudié – voire en étant à la fois chercheuse ou chercheur et personne accompagnée (Doé, 2024) ? Comment expliciter, borner ou faire évoluer cette posture, selon le degré de confidentialité des échanges entre les personnes accompagnées et les professionnel·les de l'accompagnement, la familiarité acquise avec tout ou partie d'entre elles et eux ?

## **2) Espaces, pratiques et expériences de l'accompagnement : individus, objets, institutions, interactions**

Dans ce deuxième axe, nous nous intéressons plus précisément aux sites, situations et publics de l'accompagnement. Bien que cette notion et son histoire soient particulièrement pertinentes dans les

champs de la santé (mentale), du handicap et du travail (médico-)social, force est de constater que la nébuleuse de l'accompagnement s'étend sur d'autres organisations et espaces sociaux : il est question d'accompagnement du travail en entreprise (Darbus, 2008 ; Sammut, 2003), de l'accompagnement de l'accueil en France de migrant-e-s (Leboeuf, 2010 ; Muller, Wolff, 2022) ; de l'adoption (Dartiguenave, 2013 ; Sellenet, 2013) ; du système éducatif (Cauvier, Desmarais, 2013 ; Martin *et al.*, 2018)...

Nous souhaitons mettre en évidence, et proposer d'explorer la diversité d'actrices et d'acteurs, d'espaces et de temporalités sociales dans lesquelles se déroulent les situations d'accompagnement.

Nous accorderons une attention particulière aux formes d'institutionnalisation de l'accompagnement ainsi qu'aux interactions et négociations qui le font exister, perdurer ou s'interrompre. Nous invitons les autrices et auteurs à intégrer une dimension évaluative à leur communication et ce de deux manières : les communications peuvent chercher à mettre au jour les critères et modalités émiques d'évaluation de l'accompagnement (qu'est-ce qu'un accompagnement « réussi » ? comment se termine un processus d'accompagnement ?) ou, dans une approche réflexive, elles peuvent rendre compte de ce que produit l'accompagnement (de l'autonomie ? de la dépendance ? des formes hybrides et véritablement horizontales de coopération ?).

Les contributions pourront documenter la façon dont l'accompagnement, tel qu'il est vécu par les individus impliqués, est éclaté ou fragilisé par des entreprises de quantification, de description sous la forme de « tâches » discrètes. Ou au contraire, montrer que cette *accountability* s'inscrit dans une optique managériale et de contrôle, souvent réalisée par des administrations distantes des sites d'accompagnement et de ses enjeux concrets.

Du côté des publics, institutions ou encore d'États accompagnés, (en) passer par l'accompagnement peut être, pour les unes et les autres, l'aboutissement d'une revendication, d'une quête de reconnaissance – comme dans le cas de l'accompagnement par les pairs en santé mentale, par exemple (Gardien, 2021) ; pour d'autres, l'accompagnement peut relever davantage d'un enrôlement, plus ou moins librement consenti. Comment les usagères et usagers se confrontent-ils aux exigences de l'accompagnement (Azevedo, 2021), à commencer par une exigence de résultats, fixée par le droit, par un contrat, obéissant ou non à un principe de réciprocité ? Quel gain escompté ? Qu'en coûte-t-il de se soustraire aux obligations ? Les contributions pourront analyser, exemples à l'appui, de formes d'« entrepreneuriat de soi » (Cukier, 2017), de négociation et de renégociation, d'évitement (et les marges de manœuvre, formes de capital, compétences, appuis qu'elles supposent), ou encore des formes d'opposition ou de « récalcitrance » (Winance, 2016) plus frontales, prenant éventuellement la forme de protestation ou de mise en problème public.

Quand l'accompagnement n'est pas véritablement recherché, sans pour autant être manifestement contesté, de quelle marge de manœuvre ses publics disposent-ils, et en usent-ils, selon les gains qu'ils peuvent escompter, les sanctions qu'ils peuvent encourir, le caractère discrétionnaire ou au contraire automatique des signalements débouchant sur de telles sanctions ? Enfin, que signifie et qu'entraîne un refus d'être accompagné-e, selon les ressources, recours et alternatives accessibles aux publics / institutions / États accompagnés ?

À l'inverse, les contributions doivent considérer avec attention ce qu'engage une demande délibérée d'accompagnement. Se faire accompagner renvoie ainsi, pour les un-e-s, à faire valoir une exigence minimale d'égalité - qu'on songe par exemple à l'accompagnement par un-e auxiliaire de vie ou scolaire, un-e traducteur-ice, un-e avocat-e – que pour les autres, à la préservation ou à la consolidation d'un

patrimoine, d'une réputation, d'un statut plus ou moins dominant : qu'on pense cette fois au conseil en patrimoine, dans le droit fiscaliste (Pinçon, Pinçon-Charlot, 1996; Spire, 2012; Herlin-Giret, 2017), à des prestations de *coaching*, ou à des services de rencontre haut de gamme...

### 3) Des accompagnements « more-than-human »

Enfin, cet appel invite aussi à réfléchir à toute une série de dispositifs d'accompagnement « plus qu'humains », dont l'hybridation – l'action conjointe, coordonnée, voire collaborative d'humain(s) et de non-humains – constitue l'intérêt majeur à titre de nouveauté ou dont les finalités auraient sensiblement évolué dans l'histoire récente.

On peut songer, dans le premier cas, à l'accompagnement d'individus catégorisés comme dépendants ou vulnérables (personnes âgées « en situation de perte d'autonomie », enfants autistes, polyhandicapés) par des soignants assistés de robots dits « sociaux », de *care* ou encore « compagnons » (Wright, 2019 ; Borelle, 2020 ; Chevallier, 2023 ; Shin et Jeon, 2024 ; Welply et Lechevalier, 2024), ou de dispositifs d'IA ambiants comme l'« Oreille augmentée » du soignant (Braverman et Ghis Malfilatre, 2024), ou encore, à la prescription d'applications de *self-tracking* visant à accroître l'autonomie de malades chroniques dans le suivi de leur pathologie et du traitement afférent (Quinn et al., 2014 ; Piras et Miele, 2017 ; Augst, Lämmerhirt et Schubert, 2024).

Dans le second cas, peuvent venir à l'esprit, entre autres exemples, les interventions de médiation animale en contexte pénitentiaire, dont la structuration remonte aux années 1970 (aux USA), mais dont la vocation thérapeutique s'efface de plus en plus au profit d'une « logique de réinsertion intrinsèquement liée à la responsabilisation » (Rodrigues Leite, 2022), ou dans un tout autre domaine, la résurgence, post-modernisation agricole pour ainsi dire, de la traction animale par une jeune génération de futurs agriculteur.rice.s (Le Clanche, 2011 ; Miara *et al.*, 2023), non comme un pis-aller faute de capacité d'investissement, mais comme alternative délibérée à un équipement motorisé plus « conventionnel » (au demeurant de plus en plus connecté).

Que signifie la plus-qu'humanisation de l'accompagnement ou les réorientations qui la traversent pour ses publics, selon qu'il s'agit d'une option préférée à des formes concurrentes d'accompagnement appréhendées comme aliénantes, menaçantes, superflues ; d'une réponse techniciste envisagée par les pouvoirs publics à une pénurie effective ou anticipée d'accompagnement humain, ou tout simplement, d'un service complémentaire, dans une logique qui ne serait pas substitutive mais additive ?

Quels effets en retour sur les maillons humains de l'accompagnement ? Un recentrage effectif sur le « vrai boulot », un déplacement vers la fourniture de services à plus forte valeur ajoutée, une meilleure reconnaissance professionnelle – ou plutôt, une marginalisation, une perte de sens, des formes d'intensification et de contrôle accru sur l'activité via le dispositif d'accompagnement lui-même ?

Et enfin, quels effets de l'accompagnement sur les non-humains (sensibles) mis au travail ou assignés à un rôle d'accompagnement nouveau pour eux – de façon plus ou moins coercitive ou horizontale, au sein de collectifs plus ou moins durables, selon des modes d'intervention plus ou moins valorisés et plus ou moins institutionnalisés ?

## Consignes pour l'envoi des propositions

Cette journée d'étude s'adresse aux différents publics (académique, professionnel, associatif et militant) qui s'intéressent aux problématiques en rapport avec l'accompagnement.

Les propositions devront compter au maximum 3500 signes espaces compris, hors bibliographie, et pourront être envoyées en français et/ou en anglais. Outre leur affiliation, les auteur-ice-s doivent indiquer quelle est l'approche adoptée (empirique, épistémologique et/ou portant sur les enjeux méthodologiques), la problématique et dans quel(s) axe(s) de l'appel la communication s'inscrit.

**La date limite de soumission des propositions est le 16 mai 2025.**

Les propositions doivent être adressées à l'adresse suivante : [je.accompagnement@proton.me](mailto:je.accompagnement@proton.me)

*Les auteur-ices recevront une réponse à la fin du mois de juin 2025.*

## Bibliographie

ABALLÉA, François. « Relation de service à l'utilisateur ou relation du service au client? Les transformations de l'intervention sociale ». *Pyramides - Revue du Centre d'études et de recherches en administration publique*. 2003, n° 07, p. 119-134.

AUGST, Ann Kristin, LÄMMERHIRT, Danny et SCHUBERT, Cornelius. Patient-Generated Data as Interventions in Doctor-Patient Relationships? Negotiating (Un) Invited Participation in Medical Consultations. *Sociology of Health & Illness*. 2024, vol. 47, n°2: doi:10.1111/1467-9566.13864.

AZEVEDO, Marcos. L'appropriation de l'habitat à l'épreuve de l'accompagnement en santé mentale : le cas des personnes vivant en logement accompagné en France. *Lien social et Politiques*. 2021, n° 87, p. 233-254, Disponible sur : <https://doi.org/10.7202/1088101ar>

BARTHOLOMÉ, Christophe et VRANCKEN, Didier. L'accompagnement: un concept au cœur de l'État social actif. Le cas des pratiques d'accompagnement des personnes handicapées. *Pensée plurielle*. 2005, vol. 10, n° 2, p. 85-95.

BOULAYOUNE, Ali. L'accompagnement : une mise en perspective. *Informations sociales*. vol. 169, n° 1, 2012, p. 8-11.

BORELLE, Céline. La moralisation des robots sociaux par leurs utilisateurs. *Sociologie du travail*. 2020, vol. 62, n° 1-2. URL: <http://journals.openedition.org/sdt/30202>; DOI: <https://doi.org/10.4000/sdt.30202>

BRAVERMAN, Louis, et MALFILATRE, Marie Ghis. « L'algorithme, c'est comme un enfant, il faut le nourrir ». Tensions et incertitudes dans le travail d'annotation d'un algorithme d'IA destiné au travail soignant. *Workshop « Travailler (avec) les données de santé »*. MSH Paris Nord – Saint-Denis, 2024.

CAUVIER, Johanne, et DESMARAIS, Danielle. L'accompagnement éducatif des jeunes en processus de rattachement scolaire à l'éducation des adultes : entre contrôle, service et relation. *Lien social et politiques*. 2013, n° 70, p. 45-62.

CHEVALLIER, Martin. Staging Paro: The care of making robot (s) care. *Social Studies of Science*. 2023, vol. 53, no. 5, p. 635-659.

CUKIER, Alexis. Entrepreneur de soi ou travailleur aliéné? Penser l'organisation néo-managériale du travail avec et au-delà de Foucault. *Terrains/Théories*. 2017, no. 6 (en ligne).

DARBUS, Fanny. L'accompagnement à la création d'entreprise. *Actes de la recherche en sciences sociales*. 2008, n° 5, p. 18-33.

DARTIGUENAVE, Catherine. Adoption : quel accompagnement avec l'Agence française de l'adoption ? *Enfances Psy*. 2013, vol. 59, n° 2, p. 55-72.

DEMAILLY, Lise. Fortunes et ambiguïtés de l'accompagnement. *Empan*. 2009, vol. 74, n° 2, p. 21-28.

DOÉ, Marion. *De l'autonomie dans la dépendance. Enquête sociologique sur la parentalité aveugle*. Thèse de doctorat en sociologie. Paris : École des hautes études en sciences sociales, 2024, 360 p.

DUPONT, Hugo. *Déségrégation et accompagnement total Sur la progressive fermeture des établissements spécialisés pour enfants handicapés*. Presses universitaires de Grenoble (Handicap, vieillissement, société), 2021, 216 p.

GARDIEN, Ève. *L'accompagnement par les pairs Enjeux de participation et de professionnalisation*. Presses universitaires de Grenoble (Handicap, vieillissement, société, 2021, 230 p.

HENCKES, Nicolas, AZEVEDO, Marcos, et QUINTIN, Anne. *Loger et soigner. Une sociologie d'un dispositif médico-social: Les appartements accompagnés en santé mentale*. Rapport de recherche. CERMES3; Santé Mentale France; Fondation de France, 2018.

HERLIN-GIRET, Camille. Les contournements discrets de l'impôt : Comment les redevables de l'ISF s'arrangent avec le droit. *Sociétés contemporaines*. 2017, n° 4, p. 15-39.

HOCHSCHILD, Arlie. *Le prix des sentiments. Au cœur du travail émotionnel*. Paris : La Découverte, 2017, 312 p.

LEBOEUF, Anaïs. L'accompagnement des mineurs isolés étrangers par les professionnels du social : entre tensions et "professionnalité". *Migrations société*. 2010, n° 3, p. 161-179.

LE CLANCHE, Jean-François. Redécouverte de la traction animale. *Pour*. 2011, n° 5, p. 83-85.

MARQUIS, Nicolas, et MIGNON, Solène. Parental Coaching and the "Happy Medium" Between Laxism and Authoritarianism: Experts in Common Sense. In: MARQUIS Nicolas (éd.), *Education, Parenting, and Mental Health Care in Europe*. Oxon/New York : Routledge, 2024, p. 110-126.

LEITE, Julie Rodrigues. Une sociohistoire de la médiation animale en prison: de l'émergence à l'institutionnalisation en France. *Champ pénal/Penal field* [En ligne], 2022, n°. 25, Disponible sur : <http://journals.openedition.org/champpenal/13750> (consulté le 12 mars 2025).

MARTIN, Claude, HAMMOUCHE, Abdelhafid, MODAK, Marianne, NEYRAND, Gérard, SELLENET, Catherine *et al.* *Accompagner les parents dans leur travail éducatif et de soins*. Paris : La Documentation française, 2018, 114 p.

MIARA, Maurice, BOUDES, Philippe, RABIER, Thierry et GAFSI, Mohamed. Animal traction in developed countries: The reappropriation of a past practice through agroecological transition. *Journal of Rural Studies*. 2023, vol. 103, p. 103-124.

MULLER, Béatrice, et WOLFF, Valérie. *Accueil et accompagnements d'étrangers primo-arrivants. Les coulisses des processus d'intégration*. Nîmes : Champ social éditions, 2022, 192 p.

PAUL, Maela. L'accompagnement : une nébuleuse. *Éducation Permanente*. 2021, n° 226, p.146-159.

PINÇON, Michel, et PINÇON-CHARLOT, Monique. *Grandes fortunes. Dynasties familiales et formes de richesses en France*. Paris: Payot, 1996, 376 p.

PIRAS, Enrico Maria, et MIELE, Francesco. On digital intimacy: redefining provider–patient relationships in remote monitoring. *Sociology of health & illness*. 2019, vol. 41, p. 116-131.

QUINN, Charlene C., SAREH, Patricia L., SHARDELL, Michelle L., TERRIN, Michael L., BARR, Erik A. *et al.* Mobile diabetes intervention for glycemic control: impact on physician prescribing. *Journal of Diabetes Science and Technology*. 2014, vol. 8, n° 2, p. 362-370.

ROTHIER BAUTZER, Éliane. Une approche sociologique du soin comme travail relationnel. *Journal international de bioéthique et d'éthique des sciences*. 2016, vol. 27, n° 1-2, p. 41-57.

SALMAN, Scarlett. *Aux bons soins du capitalisme*. Paris : Presses de Sciences Po, 2021, 318p .

SAMMUT, Sylvie. L'accompagnement de la jeune entreprise. *Revue française de gestion*. 2003, vol. 144, n° 3, p. 153-164.

SELLENET, Catherine. Accompagner le désir d'enfant dans le champ de l'adoption. *Enfances Psy*. 2013 n° 2, p. 31-39.

SHIN, Heesun, et JEON, Chihyung. The Robotic Multi-Care Network: A Field Study of a "Robot Grandchild" in South Korea. *East Asian Science, Technology and Society: An International Journal*. 2024, vol. 18, n° 2, p. 1-19.

SPIRE, Alexis. La domestication de l'impôt par les classes dominantes. *Actes de la recherche en sciences sociales*. 2011, vol. 190, n° 4, p. 58-71.

STIKER, Henri-Jacques, PUIG, José, et HUET, Olivier. *Handicap et accompagnement: nouvelles attentes, nouvelles pratiques*. Malakoff : Dunod, 2014, 192 p.

VILLE, Isabelle, FILLION, Emmanuelle et RAVAUD, Jean-François. *Introduction à la sociologie du handicap : Histoire, politiques et expérience*. Louvain-la-Neuve : De Boeck Supérieur (Ouvertures politiques), 2020, 272 p.

WINANCE, Myriam. Repenser le handicap : leçons du passé, questions pour l'avenir. Apports et limites du modèle social, de la sociologie des sciences et des techniques, de l'éthique du care. *Alter*. 2016, vol. 10, n° 2, p. 99-110.



WELPLY, Yuko T., et LECHEVALIER, Sébastien. 'Social'robot and social relations in care settings: Undefined positionality and fixed temporality. *Technology in Society [en ligne]*. 2024, vol. 77, Disponible sur: <https://doi.org/10.1016/j.techsoc.2024.102559>

WRIGHT, James. Robots vs migrants? Reconfiguring the future of Japanese institutional eldercare. *Critical Asian Studies*. 2019, vol. 51, n° 3, p. 331-354.